

Le marché de la bio a connu un fort développement en France en 2014

L'Agence Bio annonce une croissance de 10 % du marché bio en 2014. Les fermes bio représentent 5,6 % des exploitations françaises, et le nombre d'opérateurs de l'aval a progressé de 3 % entre 2013 et 2014¹.

Les surfaces cultivées en bio ou en conversion sont passées de 1 032 941 hectares à 1 118 190 ha, soit une progression globale de + 5,4 %, et une progression des surfaces en bio de 4,14 %. Les surfaces en conversion affichent +14 % par rapport à 2013, avec 148 000 ha.

La part des cultures biologiques dans la production nationale varie d'une production à l'autre. Ainsi, les légumes secs biologiques représentent 23 % des surfaces dédiées à cette culture, alors qu'à l'opposé, seulement 1,9 % des surfaces cultivées en grandes cultures sont biologiques. Trois autres cultures biologiques sont largement représentées : la production fruitière (14,7 %

des surfaces sont biologiques), les PPAM² (13,2 %) et la vigne (8,4 %).

A l'exception de l'apiculture qui connaît une réelle difficulté de conservation des effectifs d'abeilles, et de l'élevage porcin qui voit stagner les effectifs de truies reproductrices, l'ensemble des filières animales se développe. Les plus dynamiques sont l'élevage bovin allaitant et l'élevage ovin laitier. Les élevages de monogastriques (poules pondeuses, poulets de chair, porcs charcutiers) directement liés à la production de grains, connaissent un nouvel essor.

Dans le même temps, les entreprises de transformation et de distribution de produits

bio sont passées à près de 13 000 en 2014, elles étaient au nombre de 12 341 en 2013, soit une progression de + 3 % (+ 2 % en 2013). Le nombre d'importateurs de produits biologiques a, quant à lui, diminué de 10 % en 2014.

Ces évolutions sont une réponse à la demande des consommateurs : 9 Français sur 10 ont consommé bio en 2014, dont 6 sur 10 au moins une fois par mois. Cette modification des habitudes alimentaires se retrouve également en restauration collective, qui a vu son offre bio progresser de 11 % en un an.

¹ Chiffres, données et analyses extraites du dossier de presse publié par l'Agence Bio en mai 2015.

² PPAM : plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Sommaire

LA FILIÈRE BIOLOGIQUE EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE	2,3
LES FILIÈRES VÉGÉTALES	4,5,6
LES FILIÈRES ANIMALES	7
L'AVAL	8

Bio Centre Mag

est une édition de Bio Centre
Cité de l'Agriculture - 13, avenue des Droits de
l'Homme 45921 Orléans Cedex 9
Directeur de publication : Jean-François Vincent
Rédacteur en chef : Jacques Sappei
Rédaction : Annie Rigault (www.autre-mot.fr)
Graphisme et mise en page :
www.bros-communication.com

Crédit photos : Droits réservés ; photothèque
Bio Centre : D. Gentilhomme - Ph. Montigny (Fi-
images)

ISSN : 2264-3990
Impression : Prévost Offset - Imprimé sur du
papier issu de forêts gérées durablement



Réalisé avec le soutien financier de l'État et du Conseil régional du Centre-Val de Loire



La région Centre-Val de Loire en progression constante

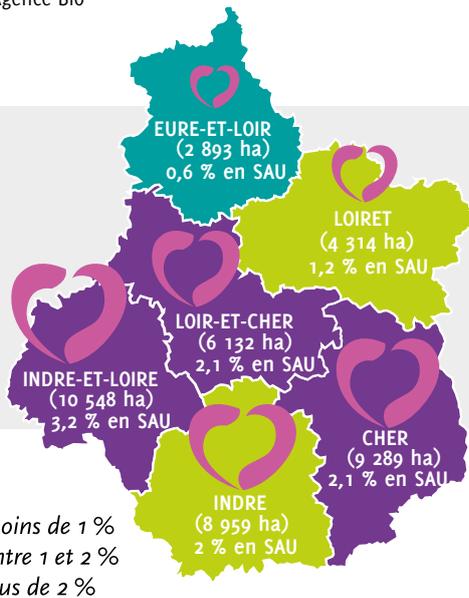
En 1 an, augmentation de la SAU de 7,9 % !
La région maintient sa place au 12e rang national.

La région se classe en effet, comme l'an dernier, au 12^e rang en ce qui concerne le nombre de producteurs (844), les surfaces en bio et en conversion (42 135 ha) et les surfaces en bio (35 550 ha). La surface agricole utile (SAU) de 1,82 % maintient à la région sa 18^e place nationale.

Le nombre d'opérateurs de l'aval régionaux, toujours au 10^e rang national, a cependant évolué un peu plus que la moyenne nationale, avec + 2,5 %.

Chiffres clés de la bio en région Centre-Val de Loire - 2014

Source : Agence Bio

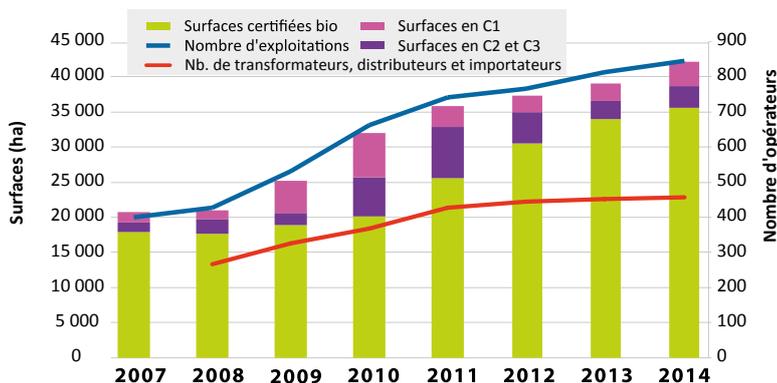


844 fermes bio
42 135 ha certifiés et en conversion
1,8 % de la SAU
372 transformateurs
79 distributeurs

L'agriculture biologique dans le département de l'Indre-et-Loire représente 3,2 % de la SAU ; à l'opposé, en Eure-et-Loire, elle ne concerne que 0,6 % de la SAU. Dans ce département céréalier, les conversions sont peu nombreuses, cependant, on peut noter que c'est ce dernier département qui affiche la plus importante progression entre 2013 et 2014, avec + 16,3 % d'augmentation des surfaces bio et en conversion. En effet, les surfaces en conversion (C1 - C2 - C3 cumulées) indiquent que 340 ha de plus sont actuellement en conversion, principalement en zones à enjeux eau. Les conversions dans le Cher et l'Indre, si elles se sont concrétisées en 2014, étaient déjà en gestation en 2013.

Le nombre d'exploitations agricoles a augmenté en région de 3,9 %, en deçà de la moyenne nationale qui affiche + 4 %, avec une grande disparité entre les départements. Les 79 nouvelles fermes en bio se trouvent pour plus de la moitié dans l'Indre (+ 22) et dans le Cher (+ 21).

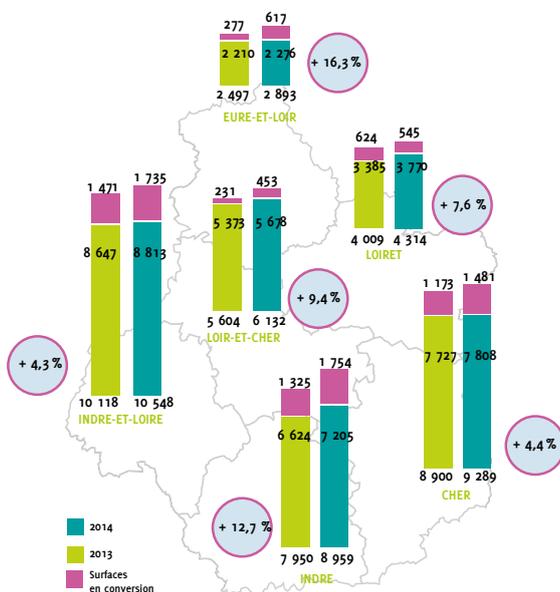
Evolution des surfaces et du nombre d'exploitations en région Centre-Val de Loire. Source : Agence Bio



En 5 ans, la SAU a doublé en région Centre-Val de Loire. Même si la situation de l'agriculture biologique régionale reste inchangée dans le palmarès des régions françaises, il n'en demeure pas moins qu'elle s'est fortement développée ces 7 dernières années. Ainsi, la SAU a doublé entre 2008 et 2014, passant de 0,9 % à 1,8 %. Cette évolution, année après année, montre l'engagement de tous les acteurs de la filière biologique régionale, qui œuvrent pour mettre en place des conditions favorables à son développement, dans un contexte parfois complexe.

Evolution des surfaces bio et en conversion en région Centre-Val de Loire / 2013-2014

Source : Agence Bio



En région Centre-Val de Loire, fortes progressions des fruits frais et protéagineux

En région Centre-Val de Loire, les surfaces en mode de production biologique (certifiées et en conversion), y compris les surfaces fourragères, ont globalement augmenté de 7,9 %.

Les cultures qui se sont le plus développées en 2014 sont celles des fruits frais (+ 24 %) et des protéagineux (+ 35 %).

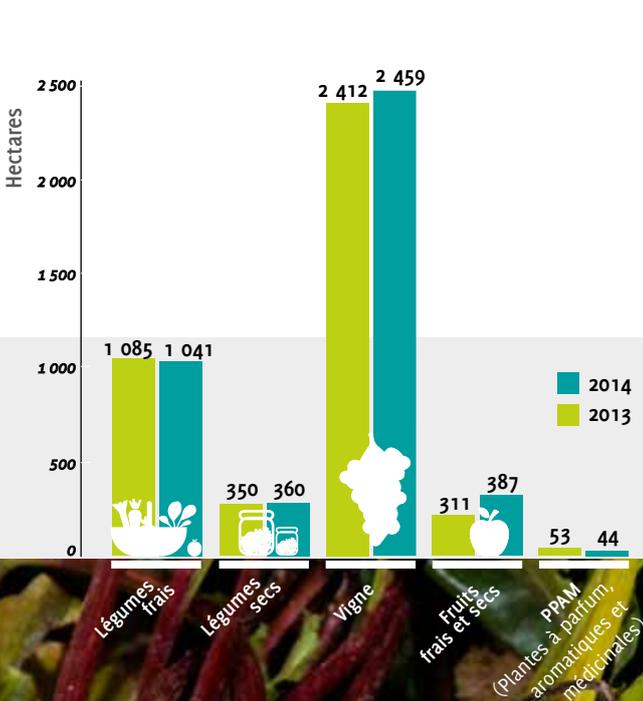
Les grandes cultures et les surfaces toujours en herbe (STH) ont connu, en 2014, une progression plus importante que la moyenne nationale, soit respectivement 14,7 % (national 10,1%) et 8,2 % (pour 5,4 %). La progression des grandes cultures est plus fortement marquée par l'augmentation des surfaces cultivées en céréales, + 14,7 % (national 7,2 %). Les surfaces d'oléagineux baissent de 1,8 % (national + 11,2 %). Et les surfaces cultivées en protéagineux, si elles augmentent de 35,2 %, restent néanmoins en-dessous de la progression nationale de 43,5 %. Les surfaces cultivées en viticulture biologique n'ont pratiquement pas évolué entre 2013 et 2014 (+ 1,9 %) dans notre région, en revanche le nombre d'exploitations viticoles a diminué, passant de 198 à 185.

Alors que le nombre de conversions a connu un certain ralentissement ces dernières années, en région Centre-Val de Loire comme sur l'ensemble du territoire national, l'année 2014 a vu une évolution des

surfaces plus particulièrement marquée dans notre région. Ainsi, les surfaces en conversion de grandes cultures ont progressé de 42 %, alors que la moyenne nationale est de 37 %. Pour autant, le nombre d'exploitations en grandes cultures bio n'a augmenté que de 1 %. La surface moyenne conduite en AB par exploitation a donc augmenté de 13 % : les exploitations spécialisées en grandes cultures ne convertissent souvent pas la totalité de leurs surfaces en AB en une seule fois afin de limiter la prise de risque. Ce que nous observons correspond majoritairement à la mise en conversion de parcelles sur des fermes ayant déjà initié une conversion d'autres parcelles. Les surfaces toujours en herbe (STH) en conversion ont évolué de 28 %, soit 12 % de plus que la moyenne nationale. Enfin, même si c'est une évolution négative, la diminution des conversions des vignes est moins importante en région Centre-Val de Loire (- 13 %) que la moyenne nationale (- 25 %).

Évolution des surfaces en mode de production biologique en légumes, vigne, fruits, PPAM en région Centre-Val de Loire.

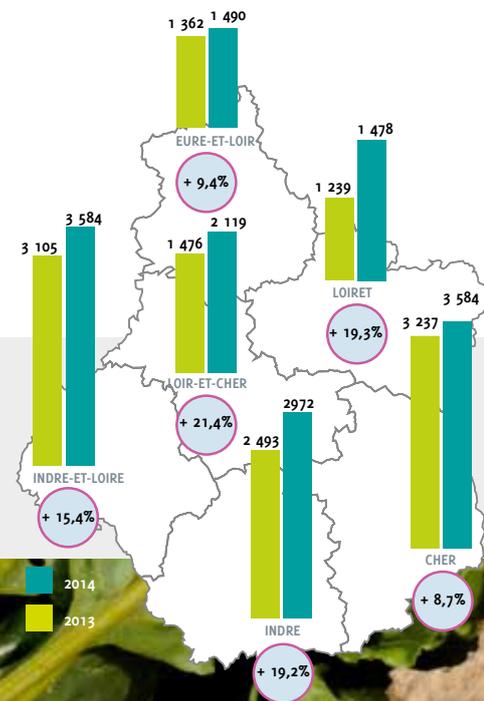
Source : Agence Bio



Évolution des surfaces en mode de production biologique en grandes cultures (2013 - 2014)

Surface totale 2014 : 15 523ha

(13 532 ha en 2013). Source : Agence Bio



La production de fruits frais en forte progression

Les surfaces dédiées à la production de fruits frais ont augmenté de 24 % en région Centre-Val de Loire, bien au-dessus de l'évolution nationale qui se situe à + 9 %. Cette croissance est principalement liée à la conversion de surfaces dédiées à la production de pommes à couteaux dans l'Indre-et-Loire (1/3 des surfaces en conversion en 2014). Les pommes représentent quasiment les 2/3 des surfaces de fruits frais menées en AB en 2014.

Les 383 ha de fruits cultivés en AB sont inégalement répartis dans les départements, avec 2/3 des surfaces dans l'Indre et l'Indre-et-Loire.

Bilan de campagne pommes et poires³

Les conclusions du bilan de campagne national organisé par la FNAB auquel participe Bio Centre ont mis en évidence que la campagne 2014 devait permettre aux producteurs français « de satisfaire la demande en fruits de qualité et de proximité, et ceci tout au long de la saison de vente. L'offre en poires sera, en revanche, plus hétérogène » avec des volumes à commercialiser en automne, mais un affaiblissement de l'offre en hiver.

La région Centre-Val de Loire est une petite région de production de pommes bio et représente environ 4 % des surfaces nationales. Les volumes de la campagne 2014 étaient en baisse de 20 % par rapport à 2013, en raison des conditions climatiques et du phénomène d'alternance plus marqué en AB qu'en conventionnel. La récolte commercialisée en AB était estimée à 1 500 tonnes. La qualité était bonne. La baisse de rendement des poires fut moindre que celle des pommes, et se situait entre - 5 et - 10 %, ce qui représente entre 100 et 150 tonnes de productions pour notre région.

Surfaces de fruits cultivés en AB en 2014 en région Centre-Val de Loire Source : Agence Bio

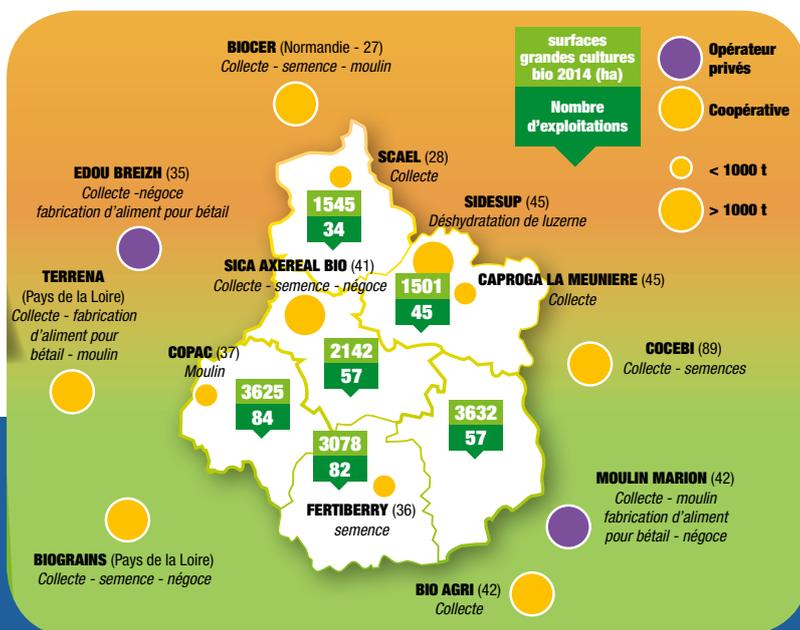


Les grandes cultures biologiques : un contexte favorable au développement

Le contexte économique national et régional est favorable au développement des grandes cultures biologiques grâce à la congruence de plusieurs facteurs : la présence d'un réseau d'opérateurs de l'aval sur l'ensemble du territoire régional et en périphérie ; une demande accrue et déficitaire depuis plusieurs années en production française ; des prix rémunérateurs et relativement stables depuis plusieurs années ; et des voies de diversification avec forte valeur ajoutée pour les systèmes irrigués (légumes de plein champ, semences). Ces marchés diversifiés, stables, et avec une préférence nette pour l'origine France, encouragent les producteurs à cultiver une grande diversité de cultures, comme le montre le tableau suivant pour la région Centre-Val de Loire.

Surfaces, nombre d'exploitations et opérateurs en grandes cultures en région Centre-Val de Loire / 2014

Source : Agence Bio



³ Données Bio Centre

La filière légumes biologiques en léger recul

La surface cultivée en légumes frais biologiques et en conversion a baissé de 4 % en 2014, avec des disparités selon les départements comme on peut le voir sur la carte ci-contre.

En 2014, la région comptait 215 exploitations avec 1 041 ha de légumes cultivés en bio. Cela représente 9 % des surfaces en légumes de la région, classée au 6^e rang national des régions productrices de légumes biologiques. La présence de systèmes de production de légumes bio cultivés en plein champ sur de grandes surfaces et leur distribution principalement via la GMS (frais ou transformé) est une des particularités de notre région.

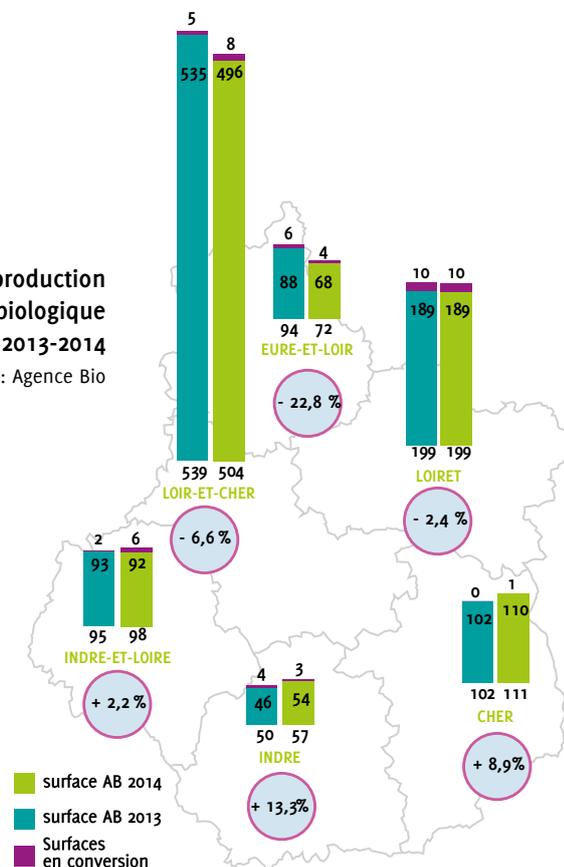
Cette spécificité est en lien avec la présence de collecteurs mixtes historiques tels que la Ferme de la Motte, OP Agralys Légumes, D3L Contres (Conserves du Blaisois), Allaire et Rocal. Une autre spécificité de notre territoire est la présence d'une organisation économique 100 % bio de maraîchers et de Jardins de Cocagne pour alimenter les circuits courts au sein de Val Bio Centre.

⁴ Données Bio Centre

⁵ Source Agence Bio

Évolution de la production de légumes frais biologique par département / 2013-2014

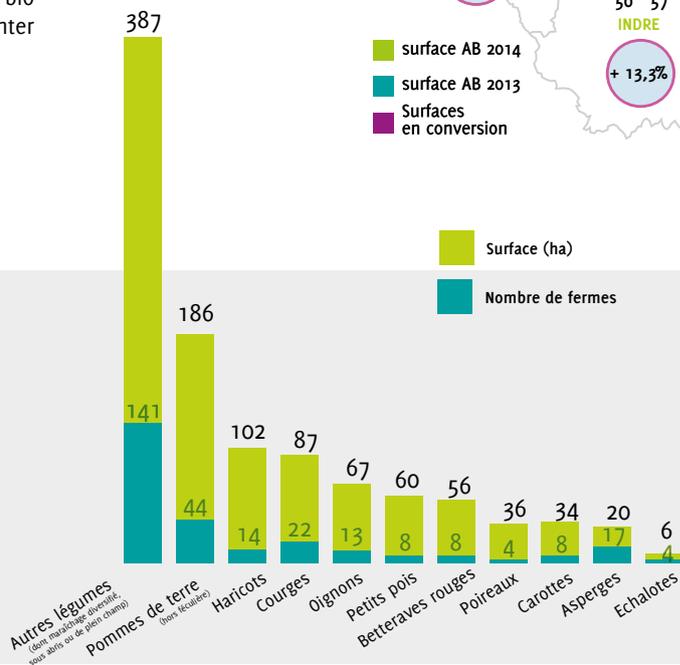
Source : Agence Bio



■ surface AB 2014
■ surface AB 2013
■ Surfaces en conversion

Surfaces cultivées en bio et nombre de fermes en région Centre-Val de Loire / 2014

Source : Agence Bio



Bilan de campagne 2014 pommes de terres⁴

La région Centre-Val de Loire est la 2^e région productrice de pommes de terre biologiques avec 197 ha. La plus grande partie des volumes est produite par une quarantaine d'exploitations céréalières ou légumières de plein champ sur des surfaces variant de 0,5 à 15 ha.

Les principaux metteurs en marché sont l'OP Axéreal Légumes, la Ferme de la Motte, Pom'Alliance et un nouveau venu dans la région : les 3 Laboueurs. Les producteurs multiplient généralement les circuits en cumulant circuit long et vente à la ferme.

Les conditions agronomiques n'ont pas été simples en 2014. L'arrachage a par endroits été très dur et très long car la terre était bien compactée et sèche. Le mildiou a sévi partout, assez tardivement, ce qui a eu pour impact une baisse de rendement (15 à 20 t/ha) et une baisse de calibre sur certaines variétés sensibles (Arthémis, Eden, Désirée, Punta, Safrane et Charlotte). Les producteurs ayant cultivé les variétés Allians et Ditta (les plus cultivées) ont obtenu un meilleur rendement moyen net, entre 25 et 30 t/ha. La qualité est globalement bonne.

Concernant le marché, les prix sont restés stables par rapport à ceux de 2013 :

- vente directe : 1,20 € à 1,50 € / kg TTC en vrac ;
- vente en demi-gros rendu : 1 € à 1,20 € / kg HT (caisse de 10 kg) ;
- vente en gros hors transport: 0,80 à 0,90 € / kg HT ;
- vente en bout de champ : 350 € / tonne HT.

Deux filières biologiques dynamiques en région Centre-Val de Loire

Les filières bovines et porcines sont particulièrement dynamiques en région Centre-Val de Loire.

La première se développe régulièrement depuis quelques années. La seconde, qui s'est développée et structurée ces dernières années, peine actuellement à répondre à toutes les demandes, victime de son succès.

Le développement de la production bovine

Que ce soit dans la filière laitière ou dans la filière allaitante, la production bovine se développe régulièrement depuis quelques années, comme le montre le graphique ci-contre. Fin 2014, la région dénombrait 81 éleveurs de bovins allaitants, soit 8 % de plus qu'en 2012. Ils sont à la tête d'un cheptel de 4 045 vaches, soit 23 % de plus qu'en 2012. Les deux départements qui comptent les plus grands cheptels sont le Cher et l'Indre. A l'exception des brouillards qui sont vendus en conventionnel à 96 %, le reste de la production est commercialisé en totalité ou majoritairement en bio : barons (100 %), bœufs (99 %), veaux de lait (96 %), rosés (74 %), vaches de réforme (72 %) et génisse (85 %). Les principaux acheteurs qui s'approvisionnent auprès des éleveurs de la région Centre-Val de Loire sont au nombre de 5 : Cyalin (35 % des achats dans notre région), Celmar (18 %), Via E Bio (12 %), CCBE (11 %), Unébio (8 %).

La filière porc biologique doit encore se développer

La stratégie commerciale de Système U en ce qui concerne la vente de porcs biologiques porte ses fruits, elle est même victime de son succès, puisque les producteurs connaissent quelques difficultés à répondre à la demande croissante des consommateurs.

« Les porcs bio de France », l'organisation créée pour répondre à la demande de l'enseigne, peine aujourd'hui pour fournir tous les produits, pour deux raisons principales comme l'explique Jean-Marie Mazenc, chargé de filières animales à Bio Centre. « Les éleveurs qui étaient proches du cahier des charges biologique dans la conduite de leur élevages ont déjà passés en bio. Pour les autres, c'est plus difficile car ce sont souvent de gros élevages, sur des schémas très différents de ceux que l'on connaît en bio. La conversion est donc complexe. »

Evolution de la production bovine en région Centre-Val de Loire

Source : Agence Bio



La filière ovine connaît un petit développement

41 éleveurs sont à la tête d'un cheptel régional de 5 803 brebis ce qui représente une croissance d'environ 10 % par rapport à 2010. Ils sont installés, en majorité, dans l'Indre et dans le Cher.

Les acheteurs sont principalement ABS (37 % de la production), Via E Bio (11 %), et OBL pour 9 %. 30 % des agneaux sont commercialisés en vente directe. Le reste, soit 13 %, est commercialisé en conventionnel.

Le marché de la bio se développe en France⁶

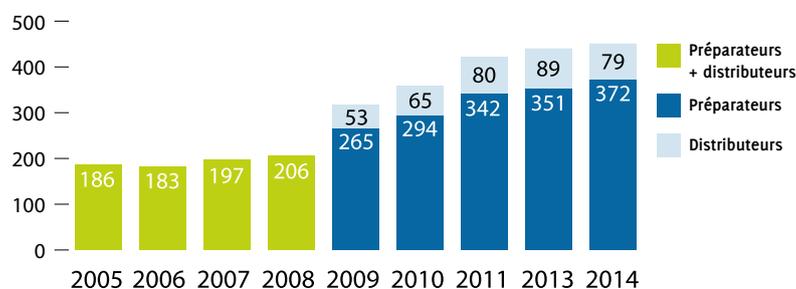
« Le marché des produits alimentaires biologiques a été estimé à plus de 5 milliards d'euros en 2014 » indique l'Agence Bio dans son dossier de presse publié en mai 2015.

La part de consommation des ménages a augmenté de 10 % par rapport à 2013, ce qui représente environ 2,5 % du marché alimentaire global. Les produits servis en restauration collective ont augmenté de 11 % entre 2013 et 2014. Cette croissance est régulière depuis 2009. Le principal circuit de distribution reste la GMS avec 46 % des parts de marché, tandis que la distribution spécialisée continue de se

développer, avec 36 % des parts de marché et une progression de 11,3 % en 2014. Les ventes directes représentent 13 % de l'ensemble du marché et ont connu une évolution de + 11,5 % en 2014. Les artisans-commerçants, enfin, connaissent une faible évolution de la distribution de produits biologiques, soit 5 %.

Évolution du nombre de préparateurs et distributeurs biologique en région Centre-Val de Loire

Source : Agence Bio



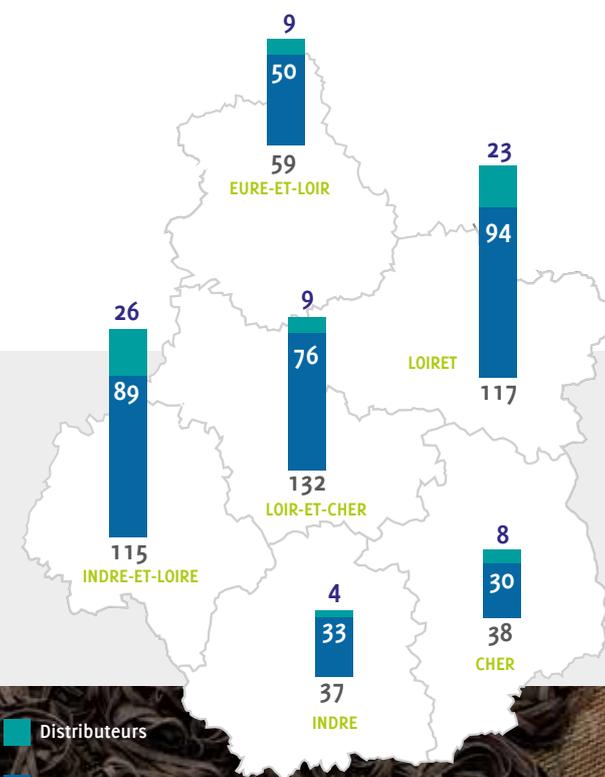
Les opérateurs de l'aval en région Centre-Val de Loire

L'augmentation du nombre de préparateurs est constante, tandis que le nombre de magasins spécialisés a diminué en région Centre-Val de Loire en 2014. Cela s'explique par le développement commercial des enseignes nationales au détriment des magasins indépendants.

Sans surprise, le Loiret et l'Indre-et-Loire comptent le plus grand nombre de transformateurs dominés par l'activité boulangerie – au niveau des grandes surfaces alimentaires et des artisans – et par un nombre de distributeurs nettement supérieur à celui des autres départements en lien avec leur nombre d'habitants et leur population urbaine.

Les opérateurs de l'aval dans les départements en 2014

Source : Agence Bio



⁶ Source Agence Bio